

Rapport de gestion

Conjoncture économique

Au début de l'année 2020, deux effets perturbateurs importants se sont fait ressentir sur l'équilibre entre l'offre et la demande de pétrole et de produits pétrochimiques. En ce qui concerne la demande, la pandémie de COVID-19 s'est rapidement propagée au Canada et dans le monde, ce qui a fortement ralenti les activités commerciales et de consommation, et a considérablement réduit la demande locale et mondiale de pétrole brut, de gaz naturel et de produits pétroliers. Cette baisse de la demande a coïncidé avec l'annonce d'une hausse de la production dans certains des principaux pays producteurs de pétrole, ce qui a fait augmenter le niveau des stocks et chuter les prix du pétrole brut, du gaz naturel et des produits pétroliers. Au cours du deuxième et du troisième trimestre, les effets de la COVID-19 ont continué d'avoir une incidence défavorable sur les grandes économies mondiales et sur la demande des produits de la compagnie, et les conditions du marché sont demeurées très incertaines. Au Canada, les activités commerciales et de consommation se sont quelque peu redressées, mais par rapport aux périodes précédentes, elles sont demeurées moins importantes en raison de la pandémie. Malgré les mesures prises par les principaux pays producteurs de pétrole pour réduire l'offre excédentaire à court terme et l'amélioration des conditions du marché du crédit, qui a permis de fournir suffisamment de liquidités aux entreprises solvables, il est de plus en plus probable que les effets économiques défavorables persisteront, dans une certaine mesure, jusqu'en 2021.

À la fin de mars, la compagnie a annoncé qu'elle allait réduire considérablement ses dépenses en immobilisations et ses dépenses d'exploitation pour 2020. Les dépenses en immobilisations et frais d'exploration en 2020 devraient maintenant s'établir à environ 900 millions de dollars, soit moins que les lignes directrices précédemment établies par la compagnie qui se situaient entre 1,1 et 1,2 milliard de dollars. De plus, les dépenses annuelles de production et de fabrication ont diminué de 813 millions de dollars par rapport à l'année précédente, la compagnie a ainsi pu dépasser l'objectif de réduction des dépenses annuelles de 500 millions de dollars.

Les effets de la COVID-19 et du contexte commercial actuel sur l'évolution de l'offre et de la demande ont eu une conséquence négative sur les résultats financiers et opérationnels de l'Impériale au cours des neuf premiers mois de 2020. Les conditions du secteur observées jusqu'à présent en 2020 ont entraîné une baisse des prix obtenus pour les produits de la compagnie et se sont traduites par une diminution marquée du bénéfice et des flux de trésorerie d'exploitation tout au long de l'année 2020 par rapport à 2019. En réaction à ces conditions, la compagnie a exploité certains actifs à taux réduits au cours du deuxième et troisième trimestre de 2020. La compagnie a devancé et prolongé les activités de révision et d'entretien planifiées au cours du deuxième et du troisième trimestre afin de réduire les effectifs sur place et d'établir un meilleur équilibre entre la production et la demande. Les activités de révision à Kearl et Syncrude ont été achevées au cours du troisième trimestre. Les taux d'utilisation de la capacité de raffinage et les ventes de produits pétroliers ont été réduits tout au long du deuxième trimestre de 2020, mais se sont améliorés au troisième trimestre étant donné que la demande de produits s'est accrue. Malgré les signes de reprise économique, la durée et la gravité de la baisse de la demande découlant de la COVID-19 et le contexte commercial actuel suscitent une grande incertitude, et l'évolution future de l'offre et de la demande est intrinsèquement difficile à prévoir.

La compagnie s'est penchée sur la réduction de ses dépenses à court terme, sur les répercussions de la production à court terme et sur les niveaux de prix attendus à court terme afin de déterminer si ces mesures présentent un risque de dépréciation pour ses actifs à long terme. Malgré le contexte difficile à court terme, le point de vue de la compagnie sur les principes fondamentaux de l'offre et de la demande à long terme n'a pas beaucoup changé. Cependant, la compagnie continue d'évaluer ses plans stratégiques et ses perspectives de prix à long terme, en tenant compte des conditions économiques et du secteur, actuelles et futures, ainsi que de l'incertitude persistante du marché, dans le cadre de son processus de planification annuel, qui doit être examiné par le conseil d'administration au cours du quatrième trimestre. Selon les conclusions de ce processus, notamment des changements futurs importants dans les plans stratégiques de la compagnie ou les perspectives de prix à long terme, une partie de ses actifs à long terme pourrait présenter un risque de dépréciation.

Comme divulgué dans le formulaire 10-K 2019 de l'Impériale, les faibles cours du pétrole brut et du gaz naturel peuvent avoir un impact sur les estimations des réserves prouvées de la compagnie tel qu'il est mentionné en vertu des règles de la Commission des valeurs mobilières des États-Unis (SEC). Le prix moyen que l'Impériale a touché depuis le début de l'exercice pour le pétrole brut a eu une forte incidence sur la baisse des prix depuis la fin du premier trimestre. Tout comme les révisions à la baisse des réserves prouvées de bitume à la fin de 2016 qui ont découlé de la faiblesse des prix, si les prix moyens se maintiennent aux niveaux actuel, en vertu de la définition des réserves prouvées de la SEC, certains volumes considérés comme des réserves prouvées à la fin de 2019, principalement les réserves prouvées de bitume de Kearl (totalisant environ 60 % des 3,5 milliards de barils d'équivalent pétrole des réserves prouvées nettes de la compagnie), ne seront pas considérés comme des réserves prouvées à la fin de l'exercice 2020. Les estimations des réserves prouvées peuvent dépendre d'un certain nombre de facteurs, dont l'achèvement et l'optimisation des projets de mise en valeur, le rendement des gisements, les approbations réglementaires, la politique gouvernementale, les préférences des consommations, les variations du montant et du moment liés aux dépenses d'investissement, le cadre des redevances et les changements importants des niveaux de prix du pétrole et du gaz à long terme. La compagnie ne s'attend pas à ce que la révision à la baisse des réserves prouvées déclarées en vertu des définitions de la SEC affecte les opérations de projets sous-entendu ou modifie ses perspectives pour les volumes de production.

Au cours du deuxième trimestre de 2020, les gouvernements fédéral et provinciaux canadiens ont lancé des plans et des programmes pour appuyer les entreprises et les activités économiques face aux effets perturbateurs de la pandémie de COVID-19. Le gouvernement du Canada a instauré la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC) dans le cadre de son plan d'intervention économique pour répondre à la COVID-19, et a récemment annoncé son intention de prolonger la SSUC jusqu'en juin 2021. La compagnie a reçu des subventions salariales dans le cadre de ce programme et, si elle y est admissible, elle entend continuer d'en faire la demande. De plus, le gouvernement de l'Alberta a annoncé son plan de relance, qui tient compte d'une proposition visant à accélérer la réduction du taux d'imposition des sociétés de l'Alberta, initialement prévue par la loi en 2019. Si elle est adoptée, le taux d'imposition des sociétés de l'Alberta sera réduit à 8 % à compter du 1er juillet 2020, alors qu'il était auparavant réduit à 8 % à compter du 1er janvier 2022. La proposition de changement du taux d'imposition des sociétés ne devrait pas avoir d'incidence importante sur les états financiers de la compagnie.

La compagnie a pris des mesures, conformément aux directives et restrictions fédérales et provinciales, pour limiter la propagation de COVID-19 parmi les employés, les entrepreneurs et l'ensemble de la collectivité, ainsi que pour poursuivre ses activités d'exploitation afin de garantir à ses clients un approvisionnement fiable de produits puisqu'elle est un fournisseur de services essentiels. La compagnie dispose d'excellents plans de continuité des activités, qui ont été déployés dans le but de minimiser les effets de la COVID-19 sur la productivité du personnel.

Résultats d'exploitation

Comparaison des troisièmes trimestres de 2020 et de 2019

La compagnie a enregistré un bénéfice net de 3 millions de dollars, soit 0,00 dollar par action sur une base diluée, au troisième trimestre 2020, par rapport à un bénéfice net de 424 millions de dollars, soit 0,56 dollar par action, pour la même période en 2019.

Le secteur amont a enregistré une perte nette de 74 millions de dollars au troisième trimestre de 2020, au lieu d'un bénéfice net de 209 millions de dollars pour la même période en 2019. Les résultats ont été affectés négativement par une baisse des prix obtenus d'environ 490 millions de dollars et par les volumes d'environ 110 millions de dollars moins élevés. Ces éléments ont été partiellement compensés par la baisse des redevances d'environ 150 millions de dollars et des charges d'exploitation moins élevées d'environ 130 millions de dollars.

Le prix moyen du West Texas Intermediate (WTI) s'est établi à 40,93 dollars américains le baril au troisième trimestre de 2020, contre 56,44 dollars américains le baril au trimestre correspondant de 2019. Western Canada Select (WCS) s'est établi en moyenne à 31,81 dollars américains le baril et à 44,21 dollars américains le baril pour les mêmes périodes. Le différentiel entre WTI et WCS s'est établi en moyenne à environ 9 dollars américains par baril au troisième trimestre de 2020, comparativement à environ 12 dollars américains pour la même période en 2019.

Le dollar canadien s'est établi en moyenne à 0,75 dollar américain au troisième trimestre de 2020, en baisse de 0,01 dollar américain par rapport au troisième trimestre de 2019.

Le prix moyen que l'Impériale a touché en dollars canadiens pour le bitume a diminué au cours du trimestre, principalement en raison de la diminution du WCS. Le prix moyen obtenu pour le bitume s'est établi à 35,95 dollars le baril au troisième trimestre de 2020, comparativement à 51,12 dollars le baril touchés au troisième trimestre de 2019. Le prix moyen que la compagnie a touché en dollars canadiens pour le pétrole brut synthétique a diminué de façon générale conformément au WTI, rajusté pour tenir compte des variations des taux de change et des frais de transport. Le prix touché pour le pétrole brut synthétique s'est établi en moyenne à 50,79 dollars le baril au troisième trimestre de 2020, contre 77,27 dollars le baril à la période correspondante de 2019.

La production brute totale de bitume à Kearl s'est établie en moyenne à 189 000 barils par jour au troisième trimestre (la part de l'Impériale se chiffrant à 134 000 barils), contre 224 000 barils par jour (la part de l'Impériale se chiffrant à 159 000 barils) au troisième trimestre de 2019. La baisse de la production s'explique par l'avancement et la prolongation d'une révision planifiée sur le site ainsi que par l'interruption de service d'un pipeline tiers.

La production brute moyenne de bitume de Cold Lake s'est établie à 131 000 barils par jour au troisième trimestre, comparativement à 142 000 barils par jour pour la même période de 2019. La baisse de production est principalement attribuable au calendrier de production associé à la gestion de la vapeur.

La quote-part de la compagnie dans la production brute de Syncrude s'est établie à 67 000 barils par jour, contre 69 000 barils par jour au troisième trimestre de 2019.

Le secteur aval a enregistré un bénéfice net de 77 millions de dollars au troisième trimestre de 2020, au lieu d'un bénéfice net de 221 millions de dollars pour la même période en 2019. Les résultats ont été affectés négativement par une baisse des marges d'environ 230 millions de dollars et par les volumes de ventes d'environ 70 millions de dollars moins élevés. Ces éléments ont été compensés par une baisse des dépenses d'exploitation d'environ 70 millions de dollars et une amélioration en fiabilité d'environ 50 millions de dollars, principalement liée à l'absence de l'incident à la tour de fractionnement de Sarnia survenu en avril 2019.

Le débit moyen des raffineries était de 341 000 barils par jour, contre 363 000 barils par jour au troisième trimestre de 2019. Le taux d'utilisation de la capacité a été de 81 %, comparativement à 86 % au troisième trimestre de 2019. La baisse du débit est attribuable à la faiblesse de la demande du marché, partiellement compensée par la réduction d'entretien planifié.

Les ventes de produits pétroliers se sont établies à 449 000 barils par jour, contre 488 000 barils par jour lors du troisième trimestre de 2019. La baisse des ventes de produits pétroliers est principalement attribuable à la réduction de la demande en raison de la pandémie de COVID-19.

Le bénéfice net du secteur des Produits chimiques étaient de 27 millions de dollars au troisième trimestre, comparativement à 38 millions de dollars au trimestre correspondant de 2019.

Les charges du siège social et autres charges se sont élevées à 27 millions de dollars au troisième trimestre, comparativement à 44 millions de dollars pour la période correspondante de 2019.

Comparaison des neuf premiers mois de 2020 et de 2019

La perte nette des neuf premiers mois de 2020 s'est établie à 711 millions de dollars ou 0,97 dollar par action sur une base diluée, comparativement à un bénéfice net de 1 929 millions de dollars ou 2,51 dollars par action pour les neuf premiers mois de 2019. Les résultats de l'exercice en cours tiennent compte de l'incidence favorable d'environ 90 millions de dollars après impôts, associée à la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC), qui comprend la part proportionnelle de l'Impériale dans une coentreprise. Les résultats annuels de 2019 tiennent compte de l'incidence favorable de 662 millions de dollars liée à la réduction du taux d'imposition des sociétés de l'Alberta.

Le secteur amont a enregistré une perte nette de 1 126 millions de dollars au cours des neuf premiers mois de l'exercice, comparativement à un bénéfice net de 1 252 millions de dollars à la même période de 2019. Les résultats ont subi l'incidence négative d'une baisse des prix d'environ 2 330 millions de dollars, de l'absence d'un effet favorable de 689 millions de dollars associé à la réduction du taux d'imposition des sociétés de l'Alberta en 2019 et d'une baisse des volumes d'environ 300 millions de dollars. Ces éléments ont été partiellement compensés par la baisse des redevances d'environ 460 millions de dollars, des charges d'exploitation moins élevées d'environ 320 millions de dollars, les effets de change favorables d'environ 120 millions de dollars et environ 60 millions de dollars liés à la SSUC reçue par la compagnie qui comprend la part proportionnelle de l'Impériale dans une coentreprise.

Le prix moyen du baril de West Texas Intermediate s'est établi à 38,10 dollars américains pour les neuf premiers mois de 2020, contre 57,10 dollars américains pour la période correspondante de 2019. Le prix moyen du Western Canada Select s'est établi en moyenne à 24,72 dollars américains le baril et 45,32 dollars américains le baril pour les mêmes périodes. L'écart entre le WTI et le WCS s'est creusé pour s'établir à environ 13 dollars américains le baril en moyenne pour les neuf premiers mois de 2020, contre environ 12 dollars américains le baril à la même période en 2019.

Le dollar canadien valait en moyenne 0,74 dollar américain au cours des neuf premiers mois de 2020, en baisse de 0,01 dollar américain par rapport à la même période en 2019.

Le prix moyen que l'Impériale a touché en dollars canadiens pour le bitume a diminué au cours des neuf premiers mois de 2020, principalement en raison de la diminution du WCS. Le prix touché pour le bitume s'est établi en moyenne à 22,24 dollars le baril, contre 52,44 dollars le baril à la même période en 2019. Le prix moyen que la compagnie a touché en dollars canadiens pour le pétrole brut synthétique a diminué dans l'ensemble conformément au WTI au cours des neuf premiers mois de 2020, rajusté pour tenir compte des variations des taux de change et des frais de transport. Le prix touché pour le pétrole brut synthétique s'est établi en moyenne à 49,06 dollars le baril, contre 74,59 dollars le baril à la période correspondante de 2019.

La production moyenne brute totale de bitume à Kearl s'est élevée à 202 000 barils par jour au cours des neuf premiers mois de 2020 (la part de l'Impériale se chiffrant à 143 000 barils), contre 204 000 barils par jour (la part de l'Impériale se chiffrant à 145 000 barils) pour la même période en 2019. La baisse de la production est principalement attribuable à l'ajout d'installations de concassage supplémentaires en 2020 partiellement compensé par le fait que la production à court terme a été équilibrée par rapport à la demande grâce à l'avancement et à la prolongation des activités de révision planifiées et à l'interruption de service d'un pipeline tiers, partiellement compensée par l'ajout d'installations de concassage supplémentaires en 2020.

La production brute moyenne de bitume à Cold Lake s'est établie à 131 000 barils par jour au cours des neuf premiers mois de 2020, contre 141 000 barils par jour à la période correspondante de 2019. La baisse de production est principalement attribuable au calendrier de production associé à la gestion de la vapeur.

Au cours des neuf premiers mois de 2020, la quote-part de la compagnie dans la production brute de Syncrude s'est élevée en moyenne à 63 000 barils par jour, comparativement à 76 000 barils par jour pour la période correspondante de 2019. La baisse de la production est principalement attribuable au fait que la production à court terme a été équilibrée par rapport à la demande.

Le bénéfice net du secteur aval s'est établi à 447 millions de dollars, contre 736 millions de dollars pour la même période en 2019. Les résultats ont été affectés négativement par une baisse des marges d'environ 460 millions de dollars et par les volumes de ventes d'environ 220 millions de dollars moins élevés. Ces éléments ont été partiellement compensés par une amélioration en fiabilité de 200 millions de dollars, principalement en raison de l'absence d'incident à la tour de fractionnement de Sarnia survenu en avril 2019, par une baisse des dépenses d'exploitation de 140 millions de dollars et par une diminution des coûts de révision de 70 millions de dollars principalement liée à la réduction des activités de révision au cours de l'exercice.

Le débit moyen des raffineries était de 334 000 barils par jour au cours des neuf premiers mois de 2020, contre 363 000 barils au cours de la même période en 2019. Le taux d'utilisation de la capacité a été de 79 %, comparativement à 86 % pour la même période en 2019. La baisse du débit est principalement attribuable à la réduction de la demande en raison de la pandémie de COVID-19, partiellement compensée par l'absence de répercussions liées à l'incident survenu dans la tour de fractionnement de Sarnia en avril 2019.

Les ventes de produits pétroliers s'élevaient à 423 000 barils par jour au cours des neuf premiers mois de 2020, contre 481 000 barils par jour pour la période correspondante en 2019. La baisse des ventes de produits pétroliers est principalement attribuable à la réduction de la demande en raison de la pandémie de COVID-19.

Le bénéfice net du secteur des Produits chimiques s'est établi à 55 millions de dollars pour les neuf premiers mois de 2020, comparativement à 110 millions de dollars pour la période correspondante de 2019. Les résultats ont été affectés par une baisse des marges d'environ 60 millions de dollars.

Les comptes non sectoriels ont affiché un solde de 87 millions de dollars pour les neuf premiers mois de 2020, comparativement à un solde de 169 millions de dollars pour la période correspondante de 2019, attribuable en grande partie aux variations des coûts liés à la rémunération à base d'actions.

Situation de trésorerie et sources de financement

Les flux de trésorerie affectés aux activités d'exploitation se sont élevés à 875 millions de dollars au troisième trimestre, par rapport aux flux de trésorerie de 1 376 millions de dollars générés par les activités d'exploitation pour la période correspondante de 2019, reflétant principalement la baisse des prix obtenus dans le secteur amont et la baisse des marges dans le secteur aval.

Les activités d'investissement ont utilisé des flux de trésorerie nets de 125 millions de dollars au troisième trimestre, comparativement à 413 millions de dollars pour la même période en 2019, reflétant principalement une réduction des acquisitions d'immobilisations corporelles.

Les flux de trésorerie affectés aux activités de financement se sont établis à 166 millions de dollars au troisième trimestre, comparativement à 519 millions de dollars au troisième trimestre de 2019. Les dividendes versés au troisième trimestre de 2020 se sont élevés à 162 millions de dollars. Le dividende par action versé au troisième trimestre a été de 0,22 dollar, correspondant à 0,22 dollar pour la même période de 2019. La compagnie n'a pas acheté d'actions au cours du troisième trimestre. Au troisième trimestre de 2019, la compagnie a racheté environ 9,8 millions d'actions pour 343 millions de dollars, ce qui comprend les actions rachetées à la société Exxon Mobil Corporation.

Le solde de trésorerie de l'entreprise s'établissait à 817 millions de dollars au 30 septembre 2020, comparativement à 1 531 millions de dollars à la fin du troisième trimestre de 2019.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation se sont élevés à 482 millions de dollars au cours des neuf premiers mois de 2020, par rapport aux 3 405 millions de dollars constatés à la période correspondante de 2019, ce qui reflète principalement la baisse des prix obtenus dans le secteur amont et les effets défavorables sur le fonds de roulement.

Les activités d'investissement ont utilisé des flux de trésorerie nets de 605 millions de dollars au cours des neuf premiers mois de 2020, comparativement à 1 305 millions de dollars pour la même période en 2019, reflétant principalement une réduction des acquisitions d'immobilisations corporelles.

Les flux de trésorerie affectés aux activités de financement se sont établis à 778 millions de dollars au cours des neuf premiers mois de 2020, contre 1 557 millions de dollars à la période correspondante de 2019. Les dividendes versés au cours des neuf premiers mois de 2020 se sont élevés à 488 millions de dollars. Le dividende par action versé dans les neuf premiers mois de 2020 a été de 0,66 dollar, en hausse par rapport à 0,60 dollar pour la période correspondante de 2019. Au cours des neuf premiers mois de 2020, la compagnie, dans le cadre de son programme d'achat d'actions, a acheté environ 9,8 millions d'actions pour 274 millions de dollars. Au cours des neuf premiers mois de 2019, la compagnie a acheté environ 29,6 millions d'actions pour 1 072 millions de dollars.

Au cours du deuxième trimestre de 2020, la compagnie a contracté une marge de crédit à court terme engagée de 500 millions de dollars jusqu'en mai 2021, et une marge de crédit à court terme engagée de 300 millions de dollars jusqu'en juin 2021, qui viennent s'ajouter aux marges de crédit existantes de 500 millions de dollars. La compagnie n'a pas utilisé ses marges de crédit.

Le 23 juin 2020, la compagnie a annoncé dans un communiqué de presse qu'elle avait reçu de la Bourse de Toronto l'autorisation de lancer une offre publique limitée de rachat ordinaire. Le programme est principalement utilisé pour éliminer la dilution des actions émises dans le cadre du régime d'unités d'actions non acquises de l'Impériale, et permet à la compagnie de racheter un maximum de 50 000 actions ordinaires entre le 29 juin 2020 et le 28 juin 2021. Ce maximum comprend les actions rachetées dans le cadre de l'offre publique de rachat ordinaire et à la société ExxonMobil Corporation, une opération réalisée concurremment, mais hors de l'offre publique de rachat ordinaire. Dans le passé, la société ExxonMobil Corporation avait informé la compagnie qu'elle avait l'intention de conserver la propriété d'environ 69,6 % du capital. Le programme prendra fin le 28 juin 2021 ou lorsque la compagnie aura racheté le maximum autorisé d'actions.

Énoncés prospectifs

Les énoncés contenus dans le présent rapport qui sont liés à des situations ou événements futurs, y compris les prévisions, les objectifs, les attentes, les estimations et les plans d'affaires, sont des énoncés prévisionnels. Les énoncés prospectifs peuvent être caractérisés par des termes comme croire, anticiper, avoir l'intention de, proposer, planifier, objectif, chercher à, projeter, prévoir, viser, estimer, s'attendre à, stratégie, perspectives, calendrier, futur, continuer, probable, pouvoir, devoir, sera et d'autres termes semblables faisant référence à des périodes futures. Les énoncés prospectifs dans le présent communiqué comprennent, sans s'y limiter, des mentions de l'utilisation de produits dérivés et de l'efficacité de l'atténuation des risques; l'incertitude du marché et l'étendue et la durée des effets continus de la pandémie du COVID-19 sur des activités économiques; l'objectif de réduction des dépenses annoncé précédemment et les dépenses en immobilisations ajustées prévues pour l'année complète d'environ 900 millions de dollars pour 2020; au point de vue de la compagnie sur les principes fondamentaux de l'offre et de la demande à long terme; des conséquences de futures diminutions des prix à long terme, y compris la dépréciation des actifs à long terme; des conséquences d'une baisse courante des prix du pétrole et du gaz naturel sur les réserves prouvées en vertu des règles de la SEC, y compris l'éventuelle révision à la baisse des réserves prouvées de bitume; à l'intention de continuer de faire la demande de la Subvention salariale d'urgence du Canada; à l'impact de l'accélération de la réduction du taux d'imposition des sociétés par le gouvernement de l'Alberta; et des répercussions des mesures prises contre la COVID-19.

Les énoncés prospectifs sont fondés sur les attentes, estimations, projections et hypothèses actuelles de la compagnie au moment où les énoncés sont faits. Les éléments suivants pourraient différer sensiblement selon un certain nombre de facteurs: résultats financiers et d'exploitation futurs réels, y compris attentes et hypothèses concernant la croissance de la demande et la source d'énergie, l'offre et la combinaison de produits; prix des produits de base, taux de change et conditions générales du marché; taux de production, croissance et répartition; plans de projet, calendrier, coûts, évaluations techniques et capacités techniques, capacité de la compagnie à exécuter efficacement ces plans et à exploiter ses actifs; progression de la COVID-19 et ses répercussions sur la capacité de l'Impériale à exploiter ses actifs, y compris fermeture possible des installations en raison d'éclosions de COVID-19; capacité de la compagnie à exécuter efficacement ses plans de continuité des activités et à mener ses activités d'intervention en cas de pandémie; capacité de la compagnie à réaliser des économies de coûts et d'ajuster le travail de maintenance; le rendement des fournisseurs de services tiers, y compris la fourniture de diluants par pipeline à Kearl; l'adoption et les incidences de nouvelles installations ou technologies, notamment sur la réduction de l'intensité des émissions de gaz à effet de serre; l'utilisation des capacités de raffinage et des produits connexes; lois applicables et politiques gouvernementales, y compris réduction de la production et restrictions en réponse à l'impact de la COVID-19; sources de financement et structure du capital, y compris capacité d'émettre une dette à long terme; ainsi que dépenses en capital et liées à l'environnement. Ces facteurs comprennent les variations mondiales, régionales ou locales de l'offre et de la demande de pétrole, de gaz naturel, de produits pétroliers et de produits pétrochimiques ainsi que les incidences sur les prix, les écarts et les marges, y compris les mesures prises par les gouvernements étrangers en ce qui concerne les niveaux d'approvisionnement et les prix de l'offre et les effets de la COVID-19 sur la demande; les conditions économiques générales; la disponibilité et la répartition du capital; les taux de change; le transport pour accéder aux marchés; les événements politiques ou réglementaires, y compris les lois fiscales, les changements apportés aux lois ou aux politiques gouvernementales, comme la réduction de la production et les actions en réponse à la COVID-19; la disponibilité et le rendement des fournisseurs de services tiers, y compris à la lumière des restrictions liées à la COVID-19; l'efficacité de la gestion et la préparation aux interventions en cas de sinistre, y compris les plans de continuité des activités en réponse à la COVID-19; les risques environnementaux inhérents aux activités d'exploration et de production pétrolières et gazières; la réglementation environnementale, y compris les changements climatiques et la réglementation sur les gaz à effet de serre; les difficultés techniques ou opérationnelles imprévues; la gestion de projets, les calendriers et l'achèvement en temps opportun des projets; l'obtention, en temps utile, des approbations réglementaires et de tiers; les résultats des programmes de recherche et des nouvelles technologies, et la capacité de commercialiser les nouvelles technologies à un prix concurrentiel; les risques et dangers opérationnels; les incidents de cybersécurité, y compris le recours accru aux modalités de travail à distance et au déploiement des plans de continuité des activités en raison de la COVID-19; ainsi que d'autres facteurs abordés au point 1A, facteurs de risque, et dans le rapport de gestion au point 7 du rapport annuel le plus récent de la Compagnie pétrolière Impériale Ltée sur formulaire 10-K et les rapports provisoires subséquents sur formulaire 10-Q.

Les énoncés prospectifs ne garantissent pas le rendement futur et comportent un certain nombre de risques et d'incertitudes, qui sont parfois similaires à ceux d'autres compagnies pétrolières et gazières, parfois exclusifs à l'Impériale. Les résultats réels de l'Impériale peuvent être sensiblement différents des résultats implicites ou explicites selon les énoncés prospectifs, et les lecteurs sont priés de ne pas s'y fier aveuglément. L'Impériale ne s'engage aucunement à publier une mise à jour de toute révision des énoncés prospectifs contenus aux présentes, sauf si la loi l'exige.

Le terme « projet » tel qu'il est utilisé dans ce rapport peut renvoyer à toute une gamme d'activités différentes et n'a pas nécessairement le même sens que celui qu'on lui donne dans les rapports sur la transparence des paiements au gouvernement.

Information quantitative et qualitative sur les risques de marché

L'information sur les risques liés au marché pour les neuf mois clos le 30 septembre 2020 est sensiblement la même que celle qui figure à la page 27 du rapport annuel de la compagnie sur le formulaire 10-K pour l'exercice clos le 31 décembre 2019 et à la page 26 du formulaire 10-Q pour le trimestre clos le 30 juin 2020.